

SMALL TALK

PAR L'OPTION THÉÂTRE SECONDE DU LYCÉE FRANÇAIS JEAN MERMOZ DE DAKAR

Pièce de Carole Fréchette, auteur canadienne, parue en 2014.

LE PITCH (Extrait de Babelio):

Justine a du mal à communiquer avec ses contemporains. Entre sa mère aphasique, son père retiré dans un silence méditatif, son frère animateur de télé et sa belle-sœur explosive, elle décide de se prendre en main, à coups de conseils glanés sur Internet et d'ateliers divers.

Traversant la pièce, un jeune homme blessé dont le destin croisera le sien...

De rencontres ardues en discussions improbables, Justine observe les humains un peu comme elle se penche sur son microscope, notant, envieuse, leurs tentatives d'entrer en contact et de « parler petit ». Qu'est-ce qui émane de soi, qu'est-ce qui mène à l'autre dans une conversation ? Et qu'est-ce qui se construit ?

NOTRE AVIS:

L'affiche tout d'abord que nous avons découvert bien avant la pièce: Un beau travail d'un élève comédien de seconde, Matéo Garcia, dont le trait et l'originalité nous a séduit. Le décalage que traduit la pièce est parfaitement illustré.

La mise en scène ensuite est la grosse réussite de ce projet, le moteur qui porte à lui seul toute la pièce. Les techniques modernes utilisées sont en complète phase avec la contemporanéité de l'oeuvre. Le mouvement permanent créé par les changements de décor, de lieux, de photos de rues, traduisent bien le rythme effréné de notre vie moderne si nuisible à la communication. Les jeux de lumière et sonores ne sont pas en reste. Tout est fait pour souligner le paradoxe du sujet de la pièce. Les freins à la communication sont passés au vitriol: les télé-réalités, le monde du virtuel, les répondus, les voix programmées, etc...Et sans surprise, c'est dans les endroits naturels, les parcs et les forêts que se créent les échanges les plus importants, comme un vibrant appel au retour à notre vraie nature, le besoin vital de communiquer pour l'homme.

Le parti pris de permettre à 4 élèves comédiennes d'interpréter le rôle de Justine est audacieux et fonctionne à merveille. Au delà de la volonté de faire participer toute la troupe que nous supposons, il a une belle trouvaille. Cette démultiplication participe au mouvement général, et nous offre de nombreux messages entre solitude et anonymat, changement d'humeur et envies de changer de peau, mal être et difficulté à s'accepter. La scène de la quadruple apparition est celle de l'aboutissement de la quête de Justine qui enfin, semble parvenir à se réconcilier avec elle même. C'est scène à l'aspect de science fiction est jubilatoire. Elle scelle la cohésion et colle parfaitement à la modernité de l'oeuvre.

Une autre vraie réussite est la performance de nos jeunes élèves. Bien sur la jeunesse et la première expérience pour certains se devinent, mais il a y de belles interprétations et des moments de grâce, où l'émotion qui est palpable, se lâche enfin. Il y chez eux un énorme potentiel qui nous ravi.

Bravo donc à [Fabrice Athenoux](#) pour ce pari réussi.

Dernière représentation à ne pas manquer le mardi 30 mai 2017.